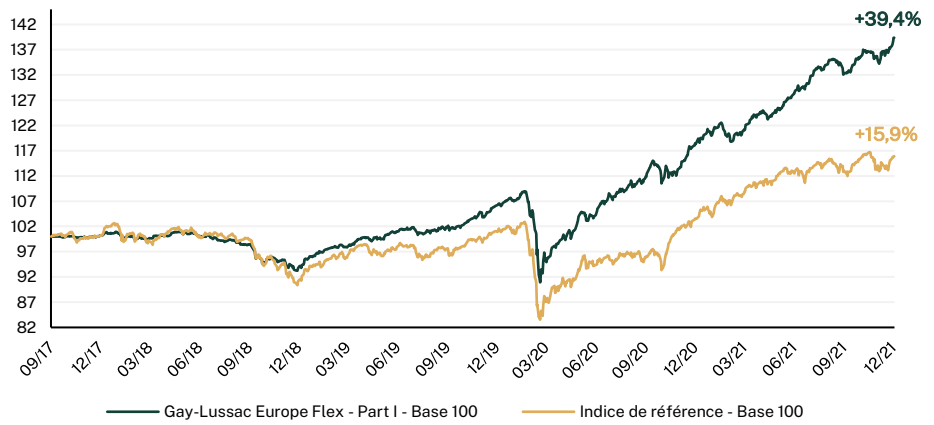


INFORMATIONS GENERALES

Dépositaire	Société Générale
Code ISIN (Part A)	FR0013280211
Code ISIN (Part I)	FR0013280237
FCP Eligible au PEA	Non
FCP Eligible au PEA/PME	Non
Valorisation	Quotidienne
Frais de Gestion Part A	1,50% de l'actif net
Frais de Gestion Part I	0,80% de l'actif net
Commission de surperformance (High Water Mark)	12% TTC de la perf annuelle au-delà de 5%
Droits d'entrée	2% maximum
Droits de sortie (acquis au FCP)	Néant
Valeur Liquidative (Part A)	202,70€
Valeur Liquidative (Part I)	13 937,72€
Date de création (Part A)	29-sept-17
Date de création (Part I)	29-sept-17
Actif Net	65,25 M€

Valeurs à 3 ans (Données Bloomberg)	Gay-Lussac Europe Flex
Volatilité	7,42%
Max Drawdown	-16,54%
Beta	0,49
Sharpe Ratio	1,79

Performances et statistiques au 31 décembre 2021



	1M	2021	2020	2019	2018	Lancement*
Part A	3,1%	16,3%	11,0%	12,1%	-6,8%	35,1%
Part I	3,2%	17,6%	11,5%	12,9%	-6,1%	39,4%

*Lancement du fonds le 29/09/2017
*Index de référence : 50% EONIA (EONCALP7 Index) + 16,66% Stoxx 600 TR + 16,66% CAC Mid&Small TR + 16,66% MSCI EMU Microcaps TR

ANALYSE EXTRA FINANCIERE DU PORTEFEUILLE

	Gay-Lussac Europe Flex (sur 10)	Index de référence (sur 10)
Note moyenne E*	6,10	6,30
Note moyenne S*	6,18	5,39
Note moyenne G*	6,37	5,73
Note ESG**	7,02	6,86

*Proportion des investissements du fonds pour lesquels des données extra-financières sont disponibles et utilisées en complément de l'analyse fondamentale.
**Taux de couverture MSCI : 58% /Taux de couverture interne : 41% /Taux de couverture totale : 98%

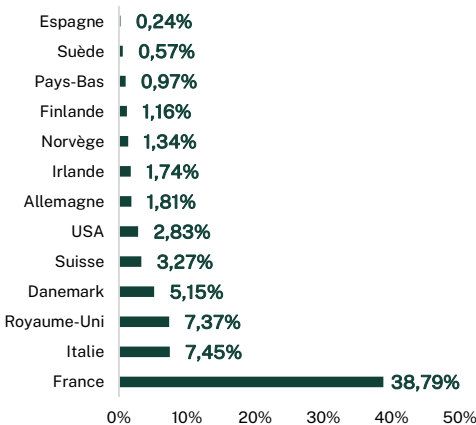
Principles for Responsible Investment
Première signature des UN-PRI en 2010

TASK FORCE ON CLIMATE-RELATED FINANCIAL DISCLOSURES
Supporter du groupe de recherche TCFD depuis 2021

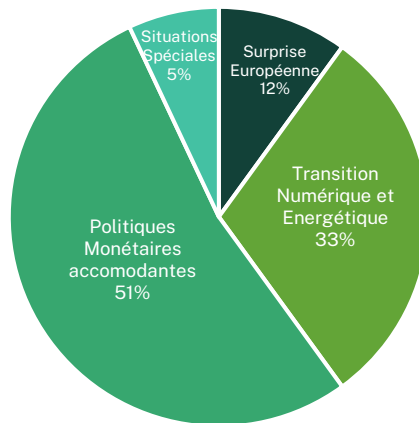
Signataire de l'initiative européenne depuis 2021

Membre du forum de la TNFD depuis 2021

REPARTITION GEOGRAPHIQUE (SUR LA PART INVESTIE)



REPARTITION PAR THEME D'INVESTISSEMENT



REPARTITION PAR SECTEUR



PROCESSUS DE GESTION

- Deux critères défensifs, **Low Volatility** et **Low Beta**, un critère de performance, **Momentum**, un filtre d'exclusion sectorielles et normatives pour filtrer quantitativement l'univers d'investissement.
- Sélection de 3 à 4 grands thèmes structurels et/ou conjoncturels par un Comité Macroéconomique trimestriel réunissant économistes, stratèges, gérants de fonds et analystes financiers.
- Définition de l'univers investissable par la sélection des valeurs en adéquation avec les thèmes retenus et validés par l'analyse fondamentale et extra-financière des sociétés
- Construction et suivi du portefeuille en budget de risque et suivi des controverses ESG.

OBJECTIFS DE GESTION

Le FCP a pour objectif de rechercher, au travers d'une allocation d'actifs discrétionnaire et la sélection de titres, une **performance annualisée nette supérieure à 5%** après prise en compte des frais courants, **sur une période supérieure à 5 ans**, par un placement à dominante actions investi sur les marchés des pays de l'Union Européenne et de l'OCDE.

EQUIPE DE GESTION

Louis de FELS	Daphné PARANT
Hugo VOILLAUME, CFA	Paul EDON
Guillaume BUHOURS	Thibaut MAISSIN

EXPOSITION AU RISQUE



Commentaire macro-économique

Malgré la propagation rapide du variant Omicron et des annonces de durcissement de politique monétaire, les indices mondiaux ont très bien performé en décembre, avec une surperformance des indices européens : CAC 40 TR 6,46%, S&P500 TR 4,45%, STOXX 600 TR 5,42%.

En Europe, le problème sanitaire est revenu au centre des débats en décembre. Même si le variant Omicron se propage, il semble bien moins dangereux que son homologue Delta. Néanmoins, l'envolée des contaminations observée en décembre pousse les entreprises dans des situations plus délicates, ce qui pourrait entretenir plus durablement le déséquilibre entre l'offre et la demande et un ralentissement de la croissance économique. D'autre part, la BCE doit toujours gérer des pressions inflationnistes plus durables. Une réduction du soutien monétaire semble désormais inéluctable. Néanmoins, la prudence qui a caractérisé la BCE cette année est toujours de mise et les mesures de solidarité à l'échelle européenne devraient limiter les tensions à court-terme. L'envolée des prix du gaz et de l'électricité continue d'inquiéter, dans un scénario de réduction des aides des Etats. Seul un rétablissement de l'offre permettrait de stabiliser durablement une situation qui reste fortement liée aux discussions politiques entre les Etats-Unis et la Russie sur le front Ukrainien. Du côté de la politique monétaire, la BCE a confirmé la fin du PEPP en mars 2022, mais également une augmentation du programme classique de l'APP de 20 M€ à 40 M€ dans un premier temps, puis une réduction progressive à partir du troisième trimestre 2022. L'objectif reste le même pour la BCE : réduire les programmes de rachats d'actifs avant une première remontée des taux directeurs, qui, conformément au discours de Christine Lagarde en Novembre, ne se ferait pas en 2022.

Aux Etats-Unis, les premiers indicateurs laissent penser que le variant Omicron n'a pas autant impacté l'économie américaine qu'anticipé. L'enquête de confiance des consommateurs de l'université du Michigan a été nettement révisée à la hausse par rapport aux premières estimations de début de mois. Néanmoins, les voyants ne sont pas tous au vert puisque l'économie américaine restera dans une situation de vulnérabilité tant que les campagnes vaccinales n'accéléreront pas et en l'absence de vote de la nouvelle enveloppe de relance. En effet, le vote sur le volet « Build Back Better », auquel est adossé le projet de loi bipartisan sur les infrastructures, est désormais bloqué par un seul homme, le sénateur Joe Manchin. Ce projet de loi ne pourra être adopté par le Sénat que si les 50 sénateurs démocrates votent en sa faveur, tout en sachant qu'aucun républicain n'y est favorable. Malgré les discours rassurants de Joe Biden, les lenteurs politico-administratives pourraient donc bien ralentir la croissance économique et la remontée des taux longs aux Etats-Unis. Coincée entre une inflation plus importante qu'initialement anticipée et un marché du travail qui la rassure, la FED semble avoir privilégié la lutte contre l'inflation, décidant d'accélérer sa réduction d'achats d'actifs de 30 Mds\$ par mois, contre 15 Mds\$ par mois précédemment. La FED a également annoncé trois hausses de taux par an en 2022 et 2023, soit un calendrier bien plus agressif que celui anticipé par les dot-plots de septembre. Cette annonce n'a pas pour autant créé une aversion au risque en décembre. Malgré une remontée des taux sur les 2 derniers jours du mois, les taux américains sont restés globalement stables (taux 10 ans à 1,5%).

RATIOS CLES

Exposition brute actions	72,68%
Futures et options	-16,10%
Exposition nette actions	56,58%
Obligations	2,09%
Arbitrage / OPA (Actions)	10,05%
Liquidités, monétaire, arbitrage	15,18%
Performance mensuelle Part A	3,12%
Performance mensuelle Part I	3,18%
Nombres de lignes	57
PER médian 2021	25,36
VE/CA médian 2021	2,78
VE/EBIT médian 2021	19,85

CINQ PREMIERES POSITIONS

Nom	% actif net
DIAGEO PLC	3,72%
NESTLE SA-REG	3,02%
BERKSHIRE	2,83%
HATHAWAY INC-CL B	2,73%
NOVO NORDISK A/S-B	2,73%
GERARD PERRIER	2,61%
ELECTRIC	2,61%

REPARTITION PAR CAPITALISATION

Nom	% Actif net
Plus de 4 Mds €	40,11%
De 500 M€ à 4 Mds €	41,51%
Moins de 500 M€	18,39%
Capitalisation moyenne (M€)	46 708
Capitalisation médiane (M€)	2 068

Commentaire de gestion

Concernant les achats, nous avons mis en avant la thématique « Nourriture et Boissons » ce mois-ci avec des renforcements dans **Pernod Ricard** et **Diageo**. L'acteur français continue de bénéficier de son positionnement sur les spiritueux en Asie avec une forte croissance de ce marché régional, notamment sur le cognac. L'entreprise britannique profite quant à elle de l'accélération de la consommation de téquila en Amérique du Nord qui prend des parts de marché, notamment au détriment la vodka. Le positionnement défensif de ces deux acteurs offre également un atout non négligeable. Nous avons aussi renforcé notre position en **Sword Group**. L'entreprise française spécialisée dans le conseil informatique et l'édition de logiciels continue de surperformer les objectifs de son plan stratégique horizon 2024, avec une croissance organique de 23% au troisième trimestre contre 13% visés. **Sword** bénéficie également de l'effet rattrapage sur sa division Software du fait de son modèle de ventes par licences.

Du côté des ventes, nous avons cédé nos lignes **Maxcyte** et **Biomérieux**. **Maxcyte** est un spécialiste de la fourniture d'équipements pour la thérapie cellulaire, notamment l'électroporation. Le titre souffre de l'arrêt du développement d'un médicament de l'un de ses principaux clients. L'acteur français expert du développement et de la commercialisation d'instruments et réactifs pour le diagnostic in vitro, **Biomérieux**, a affiché une très bonne performance boursière. Le groupe a en effet profité de la hausse des attentes de ventes de tests COVID-19 à la suite de l'explosion des contaminations au variant Omicron en Europe de l'Ouest.